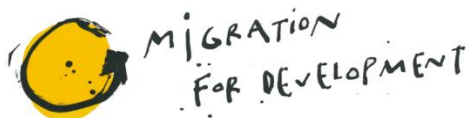




République du Sénégal

Un peuple – Un but – Une foi



Financé par :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

Mis en oeuvre par :



*Programme d'Appui aux Initiatives de Codéveloppement Economique Local
dans la région de Sédhiou (PAICODELS)*

Monographie territoriale

PROFIL MIGRATOIRE

COMMUNE DE SEDHIOU

GRDR; ARDS; UASZ



Octobre 2016

Table des matières

Le mot du maire	Erreur ! Signet non défini.
Introduction	3
Chapitre I : Cadre contextuel et méthodologique de l'étude.....	5
1. Contexte et justification de l'étude	5
2. Bref aperçu méthodologique	5
Chapitre II : Présentation générique de la commune de Sédhiou	6
2.1 Historique de la création de la commune de Sédhiou et des mobilités humaines.....	6
2.2 Evolution démographique de la commune.....	9
Chapitre III : Les mobilités humaines et la commune de Sédhiou	10
3.1 L'immigration.....	10
3.2 L'émigration	12
3.2.1 L'émigration à l'intérieur du Sénégal	12
3.2.2 L'émigration en Afrique.....	13
3.2.3 L'émigration en Europe.....	14
3.3 Structuration et organisation des migrants.....	15
3.3.1 Organisation des migrants de la commune de Sédhiou	16
❖ Organisation des immigrés des immigrés de la commune de Sédhiou.....	16
❖ Organisation des émigrés ou ressortissants de la commune de Sédhiou.	16
3.3.2 Structuration des migrants.....	17
❖ Structuration des associations d'émigrés	17
Chapitre IV : Migration et développement local dans la commune : quel rapport ?	18
4.1 Interrelation entre migrants et acteur du territoire.....	18
4.2 Réalisation des migrants.....	19
4.2.1 Evolution des domaines d'intervention des migrants.	20
4.2.2 Apport financier, matériel et immatériel de la migration.....	21

Introduction

Cette étude, portant sur la commune de Sédhiou consiste à faire son son profil migratoire. Ce profil ne sera qu'un document permettant aux élus locaux d'intégrer le volet migration et la dialectique migration-développement dans leur Plan de Développement Communal (PDC)

S'il faut déplorer l'absence du volet migration dans les Plans de Développement Communaux (PDC) on doit reconnaître que cela n'est pas un fait anodin. En effet, cette absence est généralement due au manque de connaissance que les élus ont du phénomène migratoire dans leurs communes. Il faut noter par ailleurs que les communes ne disposent pas d'une base de données répertoriant les données sur la question migratoire. Cette situation explique en grande partie le manque de maîtrise des élus par rapport au flux migratoire de leur localité et l'absence d'une prise en compte réelle de cette composante dans l'élaboration des Plans de Développement Communaux (PDC). Or, la prise en compte de cette question aurait pu être un vecteur dynamisant la croissance socioéconomique au niveau de la commune de Sédhiou.

Tenant compte de cette réalité et face à l'insuffisance de données de qualité sur la question, nous avons jugé bon de réaliser une étude sur la question. Cette étude dont les éléments saillants sont présentés dans ce document intègrent les données qualitatives et quantitatives collectées sur le terrain et abordant le fait migratoire.

Plus explicitement, il s'agit de proposer une base de données et un document d'analyse sur le lien migration et développement dans la commune de Sédhiou. Cependant, les données, quoique pertinentes, qui sont présentées dans ce document, appellent à une plus grande prudence dans leur interprétation de la part du lecteur. En effet,, ces données ne reflètent pas la totalité du fait migratoire au niveau de la commune. Elles proposent de manière fiable et rigoureuse, les grandes tendances analysées au travers les données collectées et ce sur la base d'un échantillon d'enquêtés. Pour autant, nous tenons à signaler que ce manque d'exhaustivité ne diminue en rien la valeur de cette étude.

Ainsi, cette étude se propose de dresser le profil migratoire de la commune de Sédhiou. Concrètement il s'agit de montrer et de caractériser les différentes évolutions de la migration dans la commune. Pour y parvenir, nous avons opté, du point de vue de la démarche, de nous intéresser d'abord à la création des différents quartiers composant la commune de Sédhiou, notamment l'historique du peuplement de la commune et l'évolution des flux migratoires. Ensuite, nous nous sommes intéressés aux investissements des émigrés et des immigrés pour mesurer leur niveau de participation à l'évolution économique et sociale de la commune.

Chapitre I : Cadre contextuel et méthodologique de l'étude

1. Contexte et justification de l'étude

La région de Sédhiou connaît une forte mobilité humaine. Pour mieux comprendre et accompagner cette dynamique, l'Agence Régionale de Développement (ARD) a mis en place un dispositif d'accompagnement des migrants communément appelé HOM (Help Office for Migrants). Ce dispositif a pour mission de répertorier l'ensemble des migrants de la région de Sédhiou ainsi que les initiatives de développement qu'ils entreprennent au niveau de la région. C'est dans ce cadre que le projet PAICODELS a été conçu en partenariat avec le GRDR et l'ancien conseil régional et le soutien financier de l'OIM à travers l'Initiative Conjointe pour la Migration et le Développement (ICMD) en vue de produire et de mettre à la disposition des acteurs locaux de l'information fiable sur les mobilités humaines dans la région. Le projet a concerné 6 commune pilote que sont Oudoucar, Diaroumé, Sédhiou, Bounkiling, Goudomp, Marsassoum. La présente étude s'inscrit dans ce processus de production de connaissances dans la commune de Sédhiou.

2. Bref aperçu méthodologique

L'étude a porté sur deux volets :

- La collecte de données quantitatives en vue d'alimenter une base de données statistiques.
- La collecte de données qualitatives, suivi du traitement et de l'analyse de l'ensemble des données collectées sur le terrain.

La collecte de données quantitatives a consisté en un recensement sur les éléments suivants :

- Les flux de migrants notamment les immigrés et les émigrés,
- Les initiatives individuelles et collectives portés par les migrants,
- Les localités d'origine et de destination des migrants.

La collecte de données qualitatives a consisté à mener des entretiens avec des acteurs locaux que sont :

- Elues locaux
- Autorités administratives, chefs de villages ou délégué de quartier
- Migrants de retour ou en vacance
- Familles de migrants
- Immigrés

Les entretiens avec les différents acteurs ont été réalisés à l'aide de divers outils de recueil d'information tel le focus groupe, l'entretien semi directif, les récits de vie, l'observation.

Chapitre II : Présentation générique de la commune de Sédhiou

2.1 Historique de la création de la commune de Sédhiou et des mobilités humaines

Ville très ancienne, Sédhiou fait partie du patrimoine historique du Sénégal. Ce statut est acquis grâce à l'installation du fort Pinet Laprade par les français en 1937 marquant l'invasion française du royaume Baïnouck. Pendant longtemps, jusqu'à la fin de 19^e siècle, Sédhiou était la capitale de la Casamance. Cependant, la ville va perdre de son influence à partir de l'implantation du port économique de Ziguinchor marquant du même coup le transfèrement de la capitale de Sédhiou à Ziguinchor en 1906.

Malgré son statut de ville historique, Sédhiou a mis du temps avant d'être érigé en région. Pendant longtemps, cette localité était un département de la région de Kolda. Ce n'est que grâce à l'article 2008-14 du 18 Mars 2008 que ce département est érigée en région portant le nom de cette ville historique qui par la même occasion est devenue la capitale régionale.

Cependant, s'il a fallu attendre longtemps pour assister à l'érection du département en région, il faut néanmoins souligner qu'elle a été très tôt érigée en commune. Dès l'avènement des indépendances, avec son caractère historique, Sédhiou fut érigé en commune par le décret 60.025 du 1^{er} février 1960. Et c'est le décret 60.232 du 7 Février de la même année qui va définir ses limites. Ainsi, cette commune va être limitée au Nord par le marigot et les rizières du village de Bakhoum, à l'Est et au Sud par le fleuve Casamance et le marigot. A l'Ouest, cette commune est limitée par une ligne imaginaire d'environ 1,85km en partant du marché. Il est difficile de donner avec exactitude la limite Ouest de cette commune dans la mesure où c'est de ce côté qu'est en train de se développer la commune (les limites naturelles telles le fleuve et le marigot empêchent son développement des autres cotés). La limite Nord par contre est en train d'être « grignotée » avec la création d'un nouveau quartier vers le village de Bakhoum qui se situe juste après le poste de contrôle de l'armée en venant de Bounkiling.

L'histoire de la création de la ville de Sédhiou est sujette à controverse. Deux thèses qui se contredisant mutuellement sont présentées : l'une situe la création de Sédhiou à la colonisation et la seconde la situe à une période bien antérieure à la colonisation française.

Pour les tenants de la première thèse, l'installation du colonisateur français et la mise en place du fort Pinet Laprade en 1937 ont été des faits déterminant à la création et au développement de Sédhiou. Cette thèse nous semble plausible d'autant que, généralement, le colon ne s'installait que dans les zones habitées ou en bordure de mer. Ceci s'expliquant par les objectifs coloniaux qui étaient l'exploitation agricole et humaine. Hormis ce fait, Sédhiou est une localité riche d'histoire car appartenant à l'ancien royaume Baïnouck. Un fait repris par les tenants de la thèse d'une occupation antérieure à la coloniale.

Pour ces derniers, le peuplement de Sédhiou remonte à l'empire des Bainouks. Ces derniers occupaient cette zone avant même l'arrivée des premiers colons. Selon les récits historiques relayés par la tradition orale et les chercheurs, les premiers colons avaient négociés avec le roi de Bakhoum qui les autorisa à s'installer du côté des Baïnoucks. Car il s'est trouvé que les Baïnouks avaient déjà aménagé un emplacement du nom de Pathiobor. Un fait avéré d'autant que l'existence même de ce Pathiobor est reconnue par ceux qui pourtant réfutent l'idée selon laquelle les Baïnouks étaient les premiers occupants du Pathiobor. Pour ces derniers, Pathobor était tout simplement un endroit où les Baïnouks venaient cultiver, récolter le vin de palme et repartir.

En dehors du fait précédemment expliqué, il est difficile d'accepter que l'histoire de Sédhiou soit étroitement liée à l'installation coloniale dans la mesure où cette localité fait partie de la Casamance où l'existence des royaumes Baïnouncks n'est plus à démontrer. Ce passage tiré du Plan d'investissement Communal (PIC) de la commune de Sédhiou nous permet de le démontrer : « La Région de Sédhiou correspondait au royaume Baïnounk (...) La révolte des Balantes à partir de 1850 est matée en 1861 par le Commandant Pinet Laprade et SounkarYiri est vaincu en 1882.

A partir de 1875 Fodé Kaba Doumbouya venant du Boundou s'oppose à Moussa Molo Baldé, roi du Firdou et aux balantes. Il envahit le Fogny et étend son pouvoir sur toute la région entre le Marigot de Mampalago, la frontière de la Gambie anglaise, le Fouladou et la rivière du Soungrougrou. En Mars 1900, la victoire des français à Médine contre Fodé Kaba marque leur hégémonie sur toute la zone.

Le 23 septembre 1909, un arrêté divise la Casamance en circonscriptions, dont la moyenne Casamance avec Sédhiou comme Chef-lieu. Après l'indépendance, la circonscription de Sédhiou est érigée en cercle (PIC, 2012-2017).

Aussi, le flou qui tourne autour de l'histoire de cette commune ne nous permet pas de donner avec certitude les noms des premiers habitants. Ainsi, au sujet des premiers occupants de la

commune, les tenants des deux hypothèses présentées ci-haut s'opposent. Selon la thèse dominante, le premier occupant de la commune était un colon du nom de Jules le Gars qui a donné son nom au quartier Julescounda. Cette hypothèse bien que populaire reste moins fiable car il est fréquent dans la région que des localités portent des noms de personnes qui y ont vécu sans pour autant que ces derniers soient les premiers occupants. Souvent le statut de la personne peut amener la population des autres quartiers à identifier ce quartier à partir de cette personne. C'est le cas du village d'Elinkine dont le nom vient d'une certaine Libérienne du nom d'Hélène Kine qui détenait la seule boutique du village, bien que ce village soit originellement appelé Santhiaba. (cf : E. Diouf, 2015)¹. Cela peut aussi bien être le cas de Jules Le Gars puisqu'il était à l'époque le seul blanc du quartier.

Pour les tenants de la seconde thèse, Doura Camara était le premier habitant de Sédhiou. D'ailleurs, il y a un mausolée du fils de ce dernier en l'occurrence Sounkari Yiri dans la ville où sont organisés des ziharas annuels. D'après l'histoire, ce Doura Camara était obligé de quitter son village Ndoungoussine où ses ambitions de devenir roi ne pouvaient se réaliser.

Ainsi dans sa quête d'un ailleurs meilleur, il s'installa dans un premier temps à Bakhoum où son hôte Touré Danfa lui donna une épouse et lui attribua des terres à Sédhiou où il s'installa. Les limites de cette dernière thèse se trouvent dans le manque de faits et de documents historiques pour l'illustrer car elle est entièrement basée sur l'oralité. Dès lors, ne faudrait-il pas s'intéresser à la signification même du mot Sédhiou qui pourrait offrir des pistes intéressantes sur les premiers occupants de la commune. Le mot Sédhiou revêt plusieurs significations. Très souvent, trois versions sont convoquées pour l'expliquer.

La première version tire le nom de Sédhiou de « Sélo » qui veut dire Champs. Cela en référence aux champs des Baïnouk et Balante qui occupaient l'espace. Mais de quel champs s'agit-il ; des champs des Bainouk et Balante de Bakhoum ou des champs des Bainouk et Balante de Pathiobor ?

D'après la deuxième version, Sédhiou viendrait de « Sidié ». Ce « Sidié » signifiant reste là-bas est utilisé à l'endroit de celui qui à quitter Bakhoum pour y travailler. Car cette version nous enseigne que les colons français, lors des négociations avec le roi de Bakhoum en vue de leur installation, ce derniers leur avait demandé de s'installer là-bas près des Bainouks. D'où le « Sidié » (reste là-bas).

¹E. B. Diouf, Migration ghanéenne en basse Casamance : Cas d'étude à Elinkine ; mémoire de Master2université AssaneSeck de Ziguinchor, 2015

Quant à la troisième version, Sédhiou signifierait reviens « seynang ». Cette dernière version est moins reliée à l'histoire de la commune. Mais s'explique par un constat selon lequel quand on vient à Sédhiou on est souvent appelé à y revenir.

Ce constat plus ou moins abstrait explique-t-il l'importance de l'immigration au niveau de la commune ? Serait-il un facteur psychosociologique limitant l'émigration ? Quelle relation entre migration et évolution démographique de la commune de Sédhiou ?

2.2 Evolution démographique de la commune

L'examen des statistiques démographiques de la commune montre clairement une évolution constante de la population de la commune. Elle a presque doublé en moins de 30 ans passant de 13212 habitants en 1988 à 24214 en 2013 comme on peut le voir dans le tableau ci bas. Même si nous ne disposons pas d'éléments chiffrés pour l'élucider, nous pouvons néanmoins avancer que le phénomène migratoire n'est pas neutre à cette évolution notoire de la population de la commune. L'enquête de terrain et les diagnostics participatifs menés avec les élus locaux ont montré que la commune a connu une importante vague de migration. Ce point aurait été mieux explicité si nous disposions de données statistiques fiables notamment le taux d'immigration et d'émigration mais face à l'absence de données pertinentes sur la question nous nous sommes limitées à l'analyse des données recueillies sur le terrain.

1988	2002	2013
13 212	18 465	24 214

Tableau : évolution démographique de la commune de Sédhiou de 1988 à 2013.

Région	Nombre recensés
Dakar	82
Kaffrine	1
Kaolack	2
Kolda	13
Louga	1
Matam	1
Tambacounda	1
Thiès	9
Ziguinchor	21
Total	131

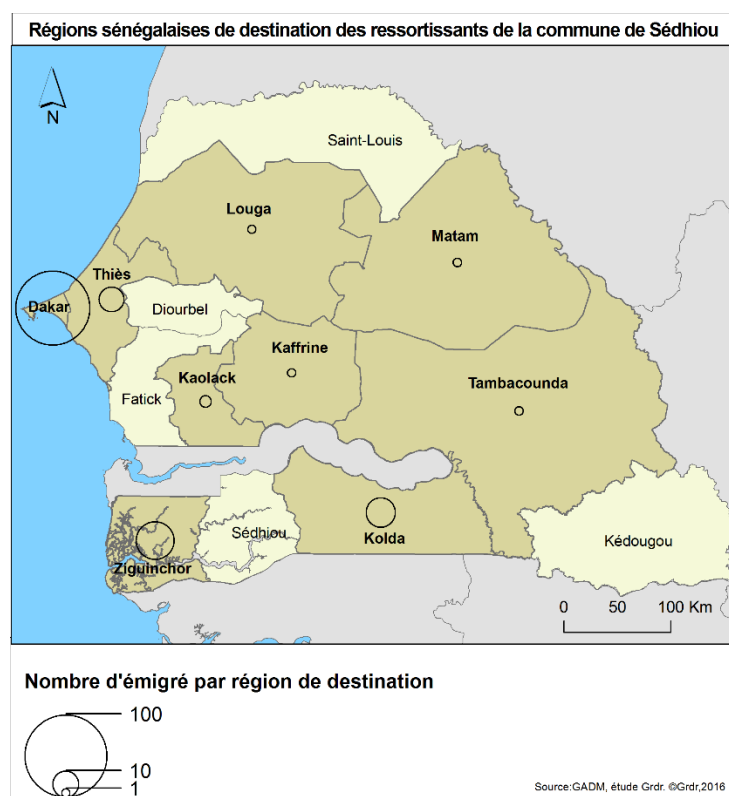


Figure 1: répartition des émigrés de Sédhiou à l'intérieur du pays

3.1 L'immigration

L'immigration dans la commune de Sédhiou remonte à la période coloniale avec l'installation française. Durant cette période, pour des raisons administratives et d'exploitation économique, les colons vont faire venir leurs collaborateurs d'un peu partout. Ainsi, la commune va accueillir non seulement des immigrants originaires des autres régions du Sénégal mais aussi des immigrants en provenance des autres régions de l'Afrique occidentale française notamment des maliens, les burkinabés, les béninois ...

Concernant les ressortissants sénégalais, cette période est marquée par l'arrivée massive de populations issues des ethnies wolofs, sérères etc. L'attrait de Sédhiou vis-à-vis des immigrants s'explique par ailleurs par son essor économique dû à l'installation du comptoir commercial et à la création de la Compagnie Générale des Oléagineux Tropicales (CGOT) en 1939². Cette entreprise agricole aux besoins importants en main d'œuvre embauchait des milliers de personnes en provenance de l'intérieur comme de l'extérieur du Sénégal.

² La CGOT a connu une courte période d'arrêt d'activité en raison de la guerre mondiale avant de reprendre ses activités en 1948.

Cet essor économique de la commune est aussi marqué par l'arrivée de négociants syriens et libanais qui, pendant longtemps, détenaient les grands commerces de la ville. L'installation des commerçants peulhs issus de la Guinée, qui aujourd'hui dominent l'activité commerciale de la commune, est à situer à la période post coloniale.

Cependant, après l'ouverture du port fluvial de Ziguinchor en 1906 suivi de facto du transfèrement de la capitale coloniale de la Casamance de Sédhiou à Ziguinchor, beaucoup de cette population qui tenaient l'administration va migrer vers ce nouveau pôle économique. Par contre certain d'entre eux vont préférer rester et y construire leur vie. Cela témoigne de la présence de nom de famille à consonance Wolof et Sérère dans un milieu supposé typiquement mandingue.

Actuellement, l'immigration dans la commune de Sédhiou ne se présente plus comme dans le temps. Aujourd'hui, Sédhiou peine à accueillir des migrants économiques à cause du manque d'infrastructure. La région fait partie des plus pauvres du pays et la commune chef-lieu de région n'est pas loin d'être la plus pauvre des chefs-lieux de région du pays. Ce qui fait que les rares migrants économiques qui y sont enregistrés sont les commerçants peulhs et les pêcheurs maliens. Hormis ces derniers, tous les autres migrants présents dans la commune y sont pour rejoindre leur poste de fonction pour les fonctionnaires et pour étudier concernant les élèves. Seule la présence des réfugiés Bissau-guinéens permet de faire une petite nuance.

Ces derniers n'étant pas venue pour chercher du travail ni pour rejoindre un poste mais pour des raisons sécuritaire. Partageant une frontière avec la Guinée-Bissau, et connaissant l'instabilité dans ce pays durant plusieurs décennies, il était logique de voir ces réfugiés s'installer à Sédhiou où ils se sentent plus en sécurité. Ce qui fait de la Guinée-Bissau le deuxième pays pourvoyeur d'immigrés dans la commune derrière le Sénégal.

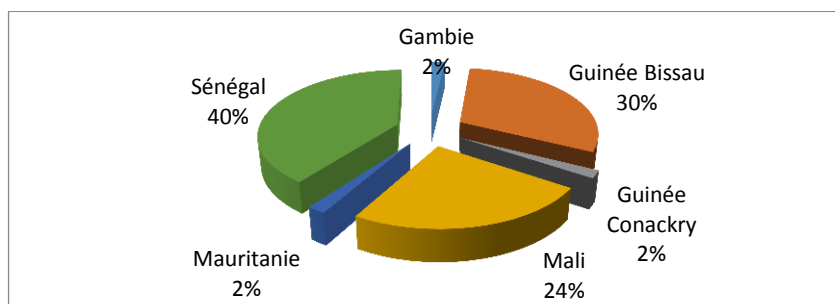


Figure 2: Origines Africaines des migrants de Sédhiou.

La répartition des migrants dans la commune s'est faite d'une manière déséquilibrée. Les quartiers historiques tels que Julescounda et Mansacounda peinent à accueillir du monde. Cependant, cela peut avoir comme explication le manque d'espace au sein de ces quartiers.

Faisant parti des tout premiers quartiers de la commune et étant les quartiers où se trouve la quasi-totalité des infrastructures économiques, les premiers habitants s'y sont installés rendant impossible tout nouveaux aménagement. Ce qui fait que les nouveaux quartiers qui ont beaucoup plus d'espace, accueillent le plus grand nombre d'immigrés. C'est le cas des quartiers de montagne rouge et de Moricounda. Le fait que ces quartiers nouvellement aménagés soient les plus accueillants renseigne sur le fait que cette émigration soit récente. Car, à la suite du transfèrement de la capitale de la Casamance à Ziguinchor combinée à la fermeture de la CGOT, Sédhiou ne parvenait plus à accueillir des immigrés en nombre.

Quartier	Quantité
Moricounda	28
Julecounda	38
Kabeumb	15
Mansacounda	29
Montagne Rouge	38
Santassou	40
Total	188

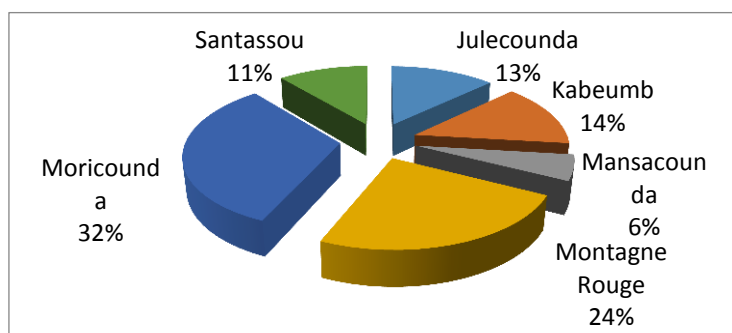


Figure 3: répartition des émigrés dans la commune de Sédhiou

3.2 L'émigration

3.2.1 L'émigration à l'intérieur du Sénégal

L'émigration dans la commune de Sédhiou n'est pas aussi ancienne que l'immigration. Cela est dû en partie à la présence dans la zone de la CGOT qui embauchait beaucoup de personnes. Ce qui fait que cette localité a connu tardivement le phénomène du « tiya-wiro » (migration saisonnière dans le bassin arachidier) contrairement à certaines parties du Pakao. Ce n'est qu'après la fermeture de cette grande entreprise que certaines personnes ont commencé à migrer. Cette émigration a concerné d'abord l'intérieur du Sénégal avant de s'orienter vers l'extérieur du pays. S'agissant de l'émigration interne, celle-ci était principalement tournée vers le bassin arachidier où les besoins en main d'œuvre étaient importants. Cependant, cette migration ne va pas durer longtemps d'autant plus que le Bassin arachidier va progressivement perdre sa valeur au point de voir aujourd'hui la population de cette partie migrer vers la région de Sédhiou à la recherche de terres cultivables et de pâtures.

La perte de valeur du bassin arachidier va donc obliger certains d'entre eux à aller dans l'intérieur du pays notamment vers Dakar qui constitue leur principal point de chute et ce malgré la proximité de certaines régions comme Ziguinchor et Kolda. Le choix accordé à cette destination n'est pas étonnant dans la mesure où la capitale sénégalaise accueille la

quasi-totalité des infrastructures économiques et éducatives du pays. Pour autant, l'émigration vers Kolda et Ziguinchor n'est pas négligeable puisque ces régions constituent la deuxième zone d'émigration après Dakar si l'on se réfère aux données recensées.

Région	Quantité
Autre	4
Dakar	82
Kaffrine	1
Kaolack	2
Kolda	13
Louga	1
Matam	1
Tambacounda	1
Thiès	9
Ziguinchor	21
Total	135

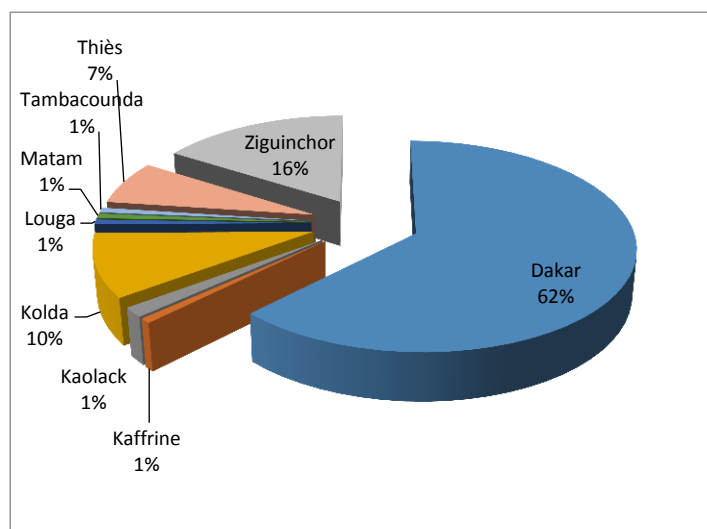


Figure 4: Destination internes des émigrés de Sédhiou

3.2.2 L'émigration en Afrique

L'émigration à l'extérieur du Sénégal notamment en Afrique est de faible importance si on la compare à l'émigration interne. En Afrique, les émigrés sédhiois sont présents principalement dans les pays frontaliers et rarement en dehors de la sous-région. Ainsi, on remarque que la Guinée-Bissau et la Gambie soient leurs principales destinations. La part accordée à ces deux pays n'a rien d'étonnant au vu de la proximité des frontières et de la porosité de celles-ci. Mais le fait de voir cette population migrer vers le Cap Vert peut éveiller la curiosité du chercheur. Cette petite île aux portes de Dakar accueille 1% des émigrés Africain de la commune de Sédhiou alors qu'elle est présentée comme un pays pauvre. Pourtant tous ces émigrés disent s'y rendre pour le travail.

Par ailleurs, selon l'avis des enquêtés, la Côte d'Ivoire était une terre d'émigration des sédhiois mais qui sera déserté par la suite. Cette désertion est expliquée en grande partie par le fait que dans l'imaginaire des habitants de la commune ce pays est considéré comme « maudit ». Une malédiction qu'ils expliquent par le constat que les habitants de Sédhiou qui avaient migré dans ce pays en revenaient souvent malades. Un fait difficile à démontrer et qui de surcroît n'est pas documenté. Toutefois, comme on peut le constater à travers le tableau

ci-dessous, lors de nos enquêtes de terrains nous n'avons relevé aucun émigré de Sédhiou vivant dans ce pays.

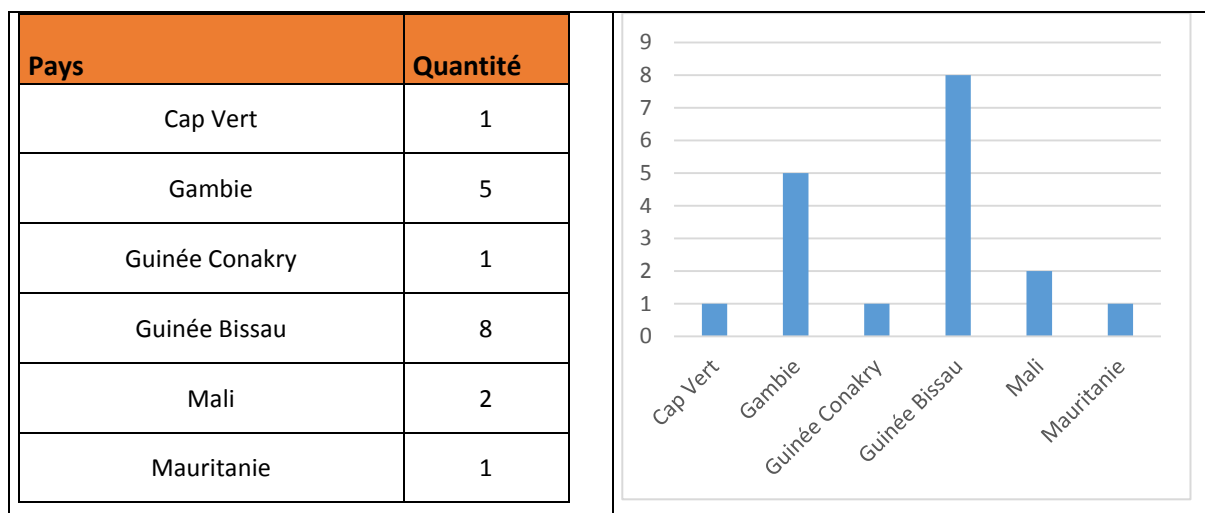
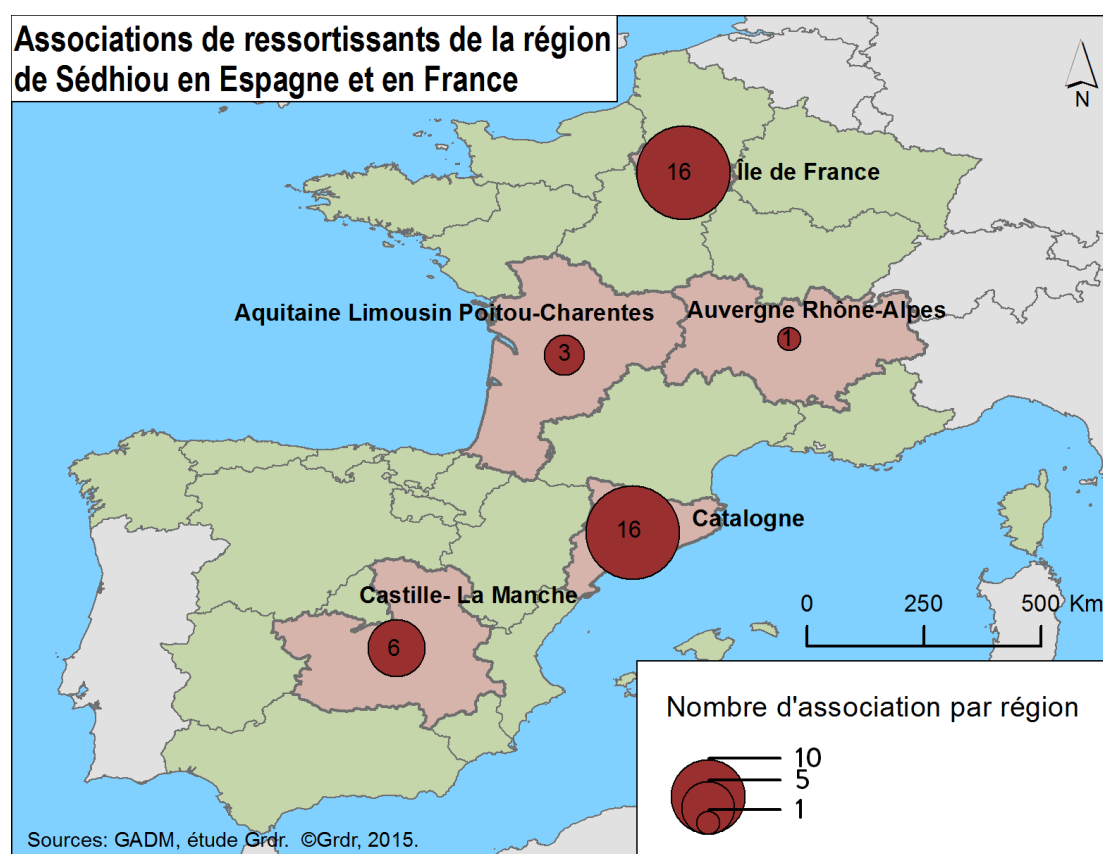


Figure 5: répartition des émigrés de Sédhiou en Afrique de L'Ouest

3.2.3 L'émigration en Europe.



La cohabitation des fils de la commune avec le colon blanc durant de nombreuses années va pousser certains d'entre eux à migrer vers l'Europe avec la France comme principale destination. Ce choix n'est pas anodin car après l'accession à l'indépendance, les émigrés des anciennes colonies migraient principalement vers l'ancienne métropole. Les caractères affectifs de la migration faisaient que le migrant choisissait le lieu où son intégration pouvait

être facilitée par un certain nombre de chose telle que la langue. Aussi, les anciennes métropoles avaient mis en place des politiques facilitant leurs venues. Cette migration sera entretenue durant de nombreuses années grâce au réseau.

Pays	Nombre recensé
Angleterre	1
Belgique	2
Espagne	9
France	13
Italie	4
Portugal	1
Turquie	1
Total	31

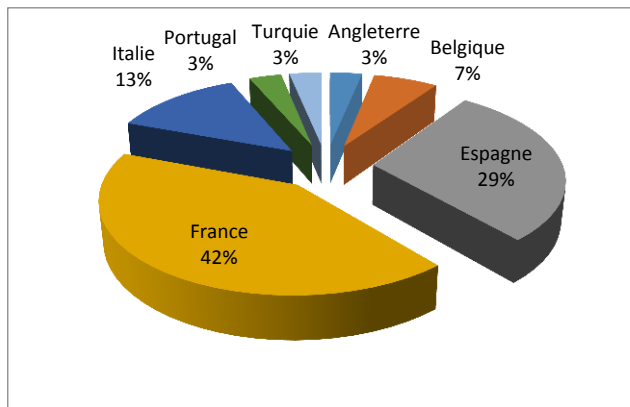


Figure 6: répartition des migrants de Sédhiou en Europe

Mais avec le durcissement des conditions d'émigration vers la France suite à la mise en place de certaines politiques, les émigrés de cette commune se sont tournés vers l'Espagne dont l'accès était facilité par les événements de la migration clandestine plus connue sous le nom de « Barça ou Barzakh » (Barcelone où la mort). Ce revirement vers l'Espagne fait de ce pays leur deuxième destination européenne devant l'Italie qui commence elle aussi à émerger à cause de l'instabilité en Lybie. Le chaos dans ce pays permet aux candidats à la migration clandestine de traverser la méditerranée en direction de L'Italie. Pour arriver en Lybie, ces candidats à l'émigration clandestine passent de pays en pays. Ce qui donne à leur migration une trajectoire indirecte. Ce qui n'est pas sans conséquence car beaucoup d'entre eux sont perdus dans la traversée de la méditerranée. Certains d'entre eux, moins chanceux, n'arriveront jamais en Lybie. Faute de moyen ou la présence d'agents véreux certains migrants se mettent à errer en travaillant ou en se livrant à petits commerce pour financer la suite de leur périple migratoire. Malgré ces difficultés migratoires, l'envie de migrer vers l'Italie à travers la Lybie n'a jamais été aussi forte dans l'ensemble de la région de Sédhiou et ce à cause de la présence de cellule clandestine de recrutement, de la pauvreté et le chômage massif des jeunes.

3.3 Structuration et organisation des migrants

Les immigrés à Sédhiou se regroupent souvent dans des associations de type identitaire. Cela s'explique par leurs nombre relativement faible par village de provenance. Ce qui fait qu'ils sont obligés de se regrouper par ethnie où par culture pour avoir un nombre significatif. En

même temps d'autres ne sont pas organisés en association mais ont un interlocuteur comme le cas des immigrés maliens dont c'est le plus âgé qui parle au nom des autres.

3.3.1 Organisation des migrants de la commune de Sédhiou

❖ Organisation des immigrés des immigrés de la commune de Sédhiou

L'organisation des immigrés suscite beaucoup de controverses tant la limite entre associations d'immigrés et association locale est très faible. En effet, les associations que nous avons repérées comme associations d'immigrés sont fortement composées d'autochtones dont la plupart n'admettent pas que celles-ci soit rangée dans cette catégorie. A ce niveau on peut citer l'association Diamoral et l'Association Ndef leng. Ces deux associations sont respectivement composées de ressortissants de l'ethnie diola et sérère. Elles sont principalement tournées vers l'organisation d'activités culturelles et la promotion de leur groupe ethnique. En dehors de ces associations, nous n'avons pu répertorier d'autres collectifs structurés d'immigrés. Cette situation témoigne-t-elle d'une certaine peur de se faire identifier ou d'une absence de solidarité entre les membres ? Pourtant, Sédhiou renferme un nombre important d'immigrés notamment les maliens, les peulh de la République de Guinée, le Bissau guinéens etc. Cette absence de structuration fait qu'il est difficile de percevoir et mesurer l'impact des immigrés dans l'économie locale en dehors des exemples que nous avons cité dans les parties précédentes.

Par ailleurs, ne perdons pas de vue que ces immigrés sont pour la plupart des saisonniers ou des déplacés de guerre comme c'est le cas des bissau-guinéens.

❖ Organisation des émigrés ou ressortissants de la commune de Sédhiou.

Contrairement aux immigrés, les émigrés sont dans la plupart organisés en association. Les buts des associations sont divers et varient en fonction de la renommée, du nombre de membres et des ressources financières. Ainsi, parmi les associations les plus influentes, l'association pour le développement de Sédhiou (ADS) qui dispose d'un vaste réseau en Europe et au Sénégal et l'Association KANDEMA Espagne reviennent souvent dans les exemples comme étant les plus organisées et qui disposent le plus de moyens et de partenaires. Il faut souligner que ces associations ne rassemblent pas que des émigrés mais aussi des sédhiois non migrants. A côté de ses associations, il y a d'autres à l'image des associations des ressortissants sédhiois en France. C'est aussi le cas des associations des étudiants qui sont localisées au niveau des 5 Universités que compte le pays.

3.2.2 Structuration des migrants

❖ Structuration des associations d'émigrés

Les associations de ressortissants de Sédhiou établis en France et en Espagne peuvent être divisées en deux grands types : l'association de type villageoise qui regroupe des ressortissants d'un même village et l'association de type inter-villageoise qui regroupe des ressortissants issus de différents villages d'une même commune, voire de différentes localités d'un même département ou d'une même région. Ces dernières sont impulsées par des personnes installées sur un même territoire d'accueil alors que les membres des associations de type villageoises peuvent s'être installés sur des territoires d'accueil variés. Le motif de structuration de l'association s'en trouve alors différent : pour les associations villageoises le point d'ancrage et souvent d'intervention est le territoire d'origine alors que pour les associations inter-villageoises, c'est le territoire d'accueil (tableau 1).

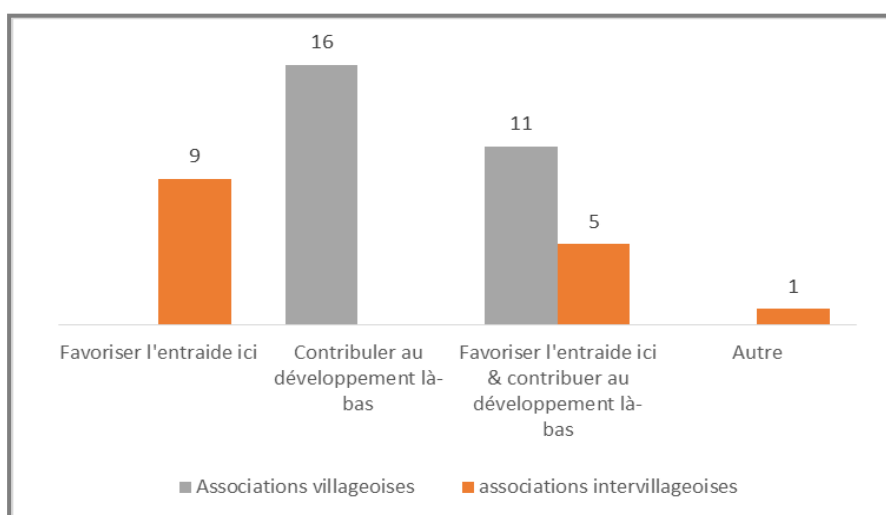


Tableau 1 : Typologie des associations

Plus de la moitié des quinze associations inter-villageoises recensées (8) ont pour unique objet l'entraide entre les ressortissants sur le territoire d'accueil. L'autre moitié de ces associations inter-villageoises intègre un objet associatif supplémentaire, à savoir contribué au développement des pays d'origine (6) (graphique 2). Dans ce cas il est souvent complexe d'identifier un lieu de destination des investissements et des activités, chaque membre souhaitant très souvent prioriser son propre village d'origine.

Les associations villageoises peuvent être divisées en plusieurs sous-catégories :

- ❖ les associations classiques, regroupements anciens composés d'hommes (21) ;
- ❖ les associations de jeunes et mixtes (homme/femme, né en France/né au Sénégal) créées plus récemment (4) ;
- ❖ les associations familiales, composées de membres d'une même famille (2).

Chapitre IV : Migration et développement local dans la commune : quel rapport ?

Le lien entre la migration et le développement local n'est plus à démontrer. A Sédhiou malgré l'absence de documents et d'éléments chiffrés permettant de mieux apprécier l'apport des migrants, on peut, en se basant sur les déclarations des acteurs locaux rencontrés lors de l'enquête et les données issues du diagnostic participatif, dire que les migrants contribuent de manière importante au développement de Sédhiou. Cette contribution se traduit dans la plupart des cas par la réalisation des projets socioéconomiques voir culturels au niveau de la commune. Si la migration est communément perçue comme un levier pour le développement de la commune, cependant on peut déplorer l'absence d'une politique communale claire visant à accompagner cette dynamique.

L'une des rares conventions de partenariat évoquée par certains acteurs (information que nous n'avons pas pu vérifier) concerne l'Association des Ressortissants des Sédhiou en France et la Commune de Sédhiou. Par ailleurs, dans certains cas, les migrants ont joué un rôle important dans le tissage des liens entre les élus de leur localité d'accueil et ceux du pays d'origine.

4.1 Interrelation entre migrants et acteur du territoire

En dehors du cadre administratif notamment la reconnaissance des associations des migrants et l'octroi de terrain pour les projets économiques, on note que les migrants et les acteurs de la commune entretiennent des relations limitées. L'absence de cadre formalisé rend difficile toute tentative de caractérisation de cette relation même si l'on remarque une certaine prise de conscience des migrants tout comme chez acteurs locaux à aller vers une plus grande collaboration.

Cette volonté de collaboration s'est traduite dernièrement par la participation à des missions de rencontre des migrants originaires de la commune en occident (France & Espagne) à l'implication d'associations de migrants dans des réunions avec les partenaires de coopération décentralisée. Il est arrivé que des associations facilitent le lien entre les élus de la commune et la collectivité locale du pays d'accueil. A ce propos on peut citer le cas récent (2015) des migrants de Sédhiou établies à Sabadel qui ont pris l'initiative d'organiser la rencontre les élus de Sédhiou et ceux de la collectivité locale de Sabadel. Autre exemple qui date, c'est le

jumelage entre les Ullis et la commune de Sédhiou dont le comité de jumelage intègre des migrants et des élus locaux.

Par ailleurs, certaines associations à forte composante migrante ont été fondées par des acteurs qui sont devenus par la suite des acteurs politiques. C'est le cas de l'ADS dont l'un des membres fondateurs en l'occurrence d'Amadou Tidiane Bâ qui a été le maire de la commune de Sédhiou tout en conservant son appartenance à ladite association.

Les rapports entre immigrés et acteurs locaux de la commune sont par contre un peu timides. En dehors de l'association Diamoral qui mobilise fortement les acteurs locaux lors de ses activités culturelles et religieuses (Gamou), nous n'avons pas eu connaissance de cas de forte collaboration entre immigrés et acteurs locaux.

4.2 Réalisation des migrants.

Il est difficile de répertorier l'ensemble des réalisations des migrants et en particulier celles portées par des migrants individuels. Certains migrants se montrent méfiants, très timide voir évasif sur la question. L'absence d'information crédibles et la discrétion de certains migrants au sujet de leurs investissements dans le pays d'origine a rendu très pénible la collecte de données pertinentes. De ce fait, nous présentons ici les éléments recensés lors de nos enquêtes en attirant l'attention du lecteur sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une liste exhaustive mais des données collectées ou des investissements socioéconomiques collectifs les plus cités.

Nom de l'association	Domaine d'intervention	Echelle d'intervention	Activités, Projet et réalisation à Sédhiou
Association d'émigrants			
Association pour le développement de Sédhiou - ADS	Promotion du développement économique de Sédhiou – Assistance des membres et	• Régionale et communale	• Réfection du CEDEPS 3 millions • Facilités de l'accès au crédit au profit des femmes • Financement des activités économiques des femmes • Organisation de consultation gratuite pour les populations depuis 2008-2012 • Don d'équipements aux associations sportives de la Commune ; • Transfert de dépouilles de Dakar vers Sédhiou ; • Organisations de manifestations culturelles et sportives (commémorations, anniversaires de disparution,...)
Association des jeunes	Développement	• Commune	• Coopération décentralisée

agriculteurs – pêcheurs du département de Sédhiou KANDEMA Espagne	socioéconomique du département de Sédhiou		• Mobilisation de partenaires espagnols • Levée de financement pour la construction d'un poste de santé à Sédhiou à Moricounda
Association des ressortissants de Sédhiou en France	Assistance socioéconomique et promotion culturelle	• Commune	• construction Latrines • Partenariat avec les Ulis • Journée culturelle de Sédhiou en France • Construction de salles de classe ; • Dotation d'équipement • Dotation de moyens roulants, • Echanges d'expériences et visites d'échanges ; • Accueil de stagiaires français (centre de santé de Sédhiou)
Association culturelle des étudiants de Sédhiou	Soutien scolaire et assistance sociale	• Région et Commune	• Soutien scolaire (organisation de cours de vacances) • Inscription des étudiants • Rapatriement de corps • Organisation de journée culturelle, • Activités de promotions sociales (investissements humains)
Association d'immigrants			
Association des sérères de Sédhiou Ndef leng	Promotion de la culture sérère	• Commune	Non renseigné
Association Diamoral	Promotion de la culture diola	• Commune	• Organisation d'activités culturelle

4.2.1 Evolution des domaines d'intervention des migrants.

Longtemps dominé par le social, les investissements des migrants évoluent de plus en plus vers des secteurs économiques. Le souci de rentabiliser son investissement, la préparation au retour sont les principaux motifs de cet intérêt pour les projets économiques. Cette évolution est beaucoup plus marquée pour les initiatives individuelles que celles collectives. Parmi les secteurs les plus investis par les migrants on peut souligner l'agriculture et les services.

Ainsi, concernant les initiatives collectives, on a pu constater le financement d'initiatives génératrices de revenus au profit de groupes vulnérables par des associations telles qu'ADS et KANDEMA.

Initiatives de co-développement des associations de ressortissants de la région de Sédhiou vivant en France et Espagne

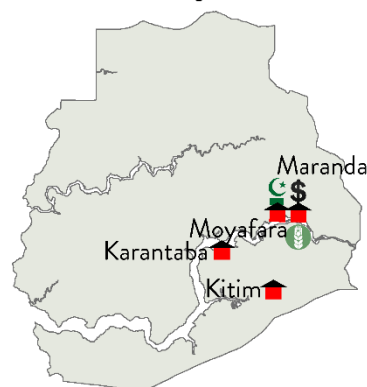
A l'échelle de la région



A l'échelle des communes



A l'échelle des villages



Thématique de l'initiative

- 🏠 Éducation et santé
- 👥 Sociale
- 🌿 Culturelle
- 💰 Service de transferts d'argent
- 🌾 Sécurité alimentaire et agriculture
- 🔴 Multiple

NB: A un symbole correspond un projet

Sources: étude Grdr. ©Grdr, 2015

4.2.2 Apport financier, matériel et immatériel de la migration

Les apports des migrants sont divers et variés et concernent aussi bien l'apport de ressources financière, matérielle et immatérielle. Pour mieux caractériser cet apport nous allons, à partir d'un cas réel, illustrer par le biais d'un outil appelé le radar des compétences les différents apports (matériel et immatériel) dans le développement de la commune.

Le radar des compétences permet :

- aux autorités locales de mesurer le degré de mobilisation des compétences potentielles des migrants dans le développement local des territoires. Il ouvre aussi l'éventail des capacités et permet ainsi de mettre la loupe sur les ressources immatérielles (culturelle, innovation, partenariat, plaidoyer) encore souvent ignorées.
- aux migrants (internes et internationaux) : il offre une grille de lecture la plus large possible du spectre des compétences mobilisables au niveau des migrants (é/immigrés, interne internationaux). Il élève l'approche « migration-développement » au-delà de la seule promotion des transferts financiers et transcende les analyses en termes de développement économique et social pour souligner les impacts politiques – gouvernance, démocratie – des mobilités

Le radar des compétences du poste de Santé de Moricounda

Fiche projet : Informations spécifiques sur le projet

Intitulé du projet	Construction d'un poste de santé à Sédhiou
Association d'émigré porteur	Association KANDEMA, 2003
Date de construction du poste de santé	2006
Cout financier du projet	42 000 000
Bénéficiaires	Population de Sédhiou
Bénéficiaires directs	Population des quartier de Moricounda, Bandian, Bakoum, Bassoura et Kounayan

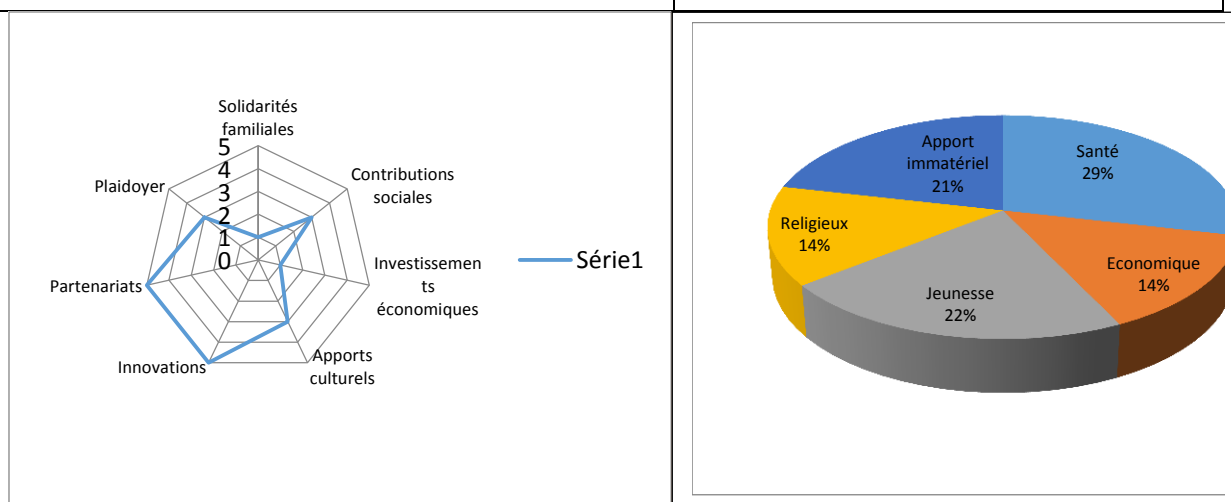


Figure 8: Radar des compétences du projet de construction du poste de Santé de Moricounda

Figure 7: Secteurs d'investissement des émigrés et immigrés

On voit clairement à travers ce radar que les principales compétences mobilisées par les migrants lors de la mise en œuvre de ce projet concernent essentiellement :

4. La solidarité familiale
5. Plaidoyer
6. L'innovation
7. Apports culturels
8. Contribution sociale

Autre enseignement qu'on peut tirer de cet outil c'est la mobilisation de compétence immatérielle. Sur ce point, on retient que les initiatives collectives au-delà de l'apport matériel renferment une forte composante d'apport immatériel difficilement quantifiable. Il

s'agit en effet, de transfert de compétence au profit des populations locales. On peut citer l'exemple des puisatiers maliens qui ont formé deux jeunes du quartier de Montagne-rouge qui sont aujourd'hui autonomes. Le même cas est noté dans le quartier Kabumb où les immigrants de l'intérieur du pays ont formé les jeunes du quartier en mécanique automobile. L'apport immatériel le plus marquant est le projet d'un migrant interne de retour. Il s'agit en réalité de l'association Londoo Looloo (étoile du savoir) qui avait pour objectif l'alphabétisation afin d'outiller la population locale et surtout les femmes pour mieux entreprendre leur activité. Cette association milite aujourd'hui pour les droits de l'homme et principalement pour la condition féminine.

Conclusion

Sédhiou est une ville centenaire dont la date de création ainsi que son dynamique de peuplement reste un sujet de débat jusqu'à présent. Cette situation témoigne de la richesse historique de la commune. Il ressort de cette étude que c'est un lieu fort de mobilité humaine. Puisqu'elle était pendant plusieurs décennies considérée comme un lieu de commerce et d'échange entre les peuples.

Présentement la migration se présente à Sédhiou sous toutes ses formes. Et quoique l'on dise, cette ville et même la région à laquelle elle donne son nom connaît une forte migration interne. Par ailleurs, la migration constitue un important levier de développement sur lequel assoir un essor économique, culturel et social dans la commune. Et pour ce faire il urge de prendre des mesures allant dans ce sens. Nous suggérons quelques recommandations aux autorités pour atteindre cet objectif.

- *Faire une recherche approfondie sur l'histoire de la localité.*
- *Recruter un archiviste au niveau de la mairie afin de laisser des traces pour les élus à venir.*
- *Echanges entre l'ARD et la mairie sur les questions migratoires.*
- *Faire des rencontres au niveau des quartiers pour aider les populations à s'approprier les politiques du HOM.*
- *Eviter les nominations politiques des délégués de quartier.*
- *L'implication des élus dans les projets de migrants.*
- *Mettre en place une politique migratoire.*
- *Epauler l'ARD dans son élan de mise en place d'un cadre d'accompagnement de la migration.*

